

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 30 (1889), p. 345-348

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1889__30__345_0

© Société de statistique de Paris, 1889, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N^{os} 11 et 12. — NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1889.

I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 16 OCTOBRE 1889.

SOMMAIRE — Les dépenses de l'Assistance publique, par M. de Crisenoy. — L'Album de statistique du ministère du commerce, par M. Turquan. — Les méthodes à employer dans la statistique graphique, par M. Vauthier.

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Paul Leroy-Beaulieu.

M. le Président annonce à la Société que l'Économie politique vient d'éprouver une nouvelle perte, dans la personne de M. Torrès Caicedo, ancien ministre de la République de Salvador à Paris. Notre honorable collègue a vécu près de 30 ans au milieu de nous, et ses travaux lui ont valu d'être nommé membre correspondant de l'Institut de France. S'il suivait plus assidûment les réunions de la Société des économistes, il ne s'en intéressait pas moins à notre Société, dont il était membre à vie depuis près de 10 ans. Comme diplomate, il a rendu à la France les plus grands services, et le Gouvernement l'avait nommé Grand-Officier de la Légion d'honneur. A tous les points de vue, nous ne pouvons que déplorer la mort de notre excellent confrère, et nous envoyons à sa famille l'expression de nos regrets et de notre profonde sympathie. (*Vive adhésion.*)

Le procès-verbal de la réunion extraordinaire du 6 septembre est adopté.

M. le Président donne lecture d'une lettre qui vient de lui être adressée par Sir Rawson W. Rawson, président de l'Institut international de statistique. M. Rawson exprime, au nom de l'Institut, les sentiments de vive reconnaissance qu'éprouvent ceux de ses membres qui ont assisté à la session de Paris, pour la gracieuse et charmante hospitalité (ce sont ses termes) dont la Société de statistique de Paris les a honorés à cette occasion.

En remerciant M. Rawson de sa courtoisie, M. le Président exprime le regret que les circonstances ne lui aient pas permis de saluer le Président de l'Institut international, dont il est le collègue en sa qualité de membre de ce corps savant.

Il est procédé à l'élection d'un membre nouveau.

M. PARMENTIER, chef de cabinet du Président du Conseil, dont la candidature est appuyée par MM. E. Levasseur, Leroy-Beaulieu et L. Baudry, est élu, à l'unanimité, membre titulaire de la Société.

M. le Secrétaire général se dit heureux d'annoncer à la Société qu'elle a obtenu à l'Exposition universelle une médaille d'argent. En outre, plusieurs de ses membres ont obtenu des récompenses pour leurs travaux particuliers.

Passant ensuite à la nomenclature des ouvrages adressés à la Société depuis sa dernière réunion, M. le Secrétaire général fait remarquer que rarement la Société avait été comblée de pareilles richesses. Il se bornera à citer, pour la France, l'*Annuaire statistique de la ville de Paris* pour 1887, le dernier volume de la *Statistique de France* qui a été édité avec un grand luxe de cartes et de diagrammes, et les deux volumes de la *Statistique judiciaire* pour 1887. En dehors des documents officiels, il citera le nouvel *Exposé d'économie politique*, de notre collègue M. A. Coste, ouvrage rédigé sur un plan tout nouveau, dans lequel il a fait entrer les applications sociales, et notamment les faits relatifs aux échanges et aux moyens de circulation (monnaie, crédit, transports) que l'auteur considère avec raison comme les agents principaux de la transformation économique. Cette idée l'a amené à recourir souvent à la statistique, et une table spéciale indique les emprunts qu'il lui a faits.

Les envois des États-Unis sont splendides. On y trouve quatre volumes nouveaux du *Census*, portant sur le régime des eaux, l'emploi des machines, la description historique des principales cités, l'énumération des infirmités apparentes, etc.

L'attention doit être appelée également sur les deux beaux volumes illustrés qui contiennent le recensement municipal de Buenos-Ayres. Nous les devons à notre collègue, M. Latzina, qui leur a consacré tous ses soins et tout son talent.

Il paraît inutile de faire ici l'éloge de l'*Annuaire statistique* de l'Empire d'Allemagne et de celui de la Belgique ; ces ouvrages sont connus de tous les statisticiens. Même observation en ce qui concerne la statistique de la Norvège, ainsi que celle du commerce et de la navigation du royaume d'Italie.

M. LAFABRÈGUE présente, au nom de M. Fleury, un travail très important sur la protection du jeune âge. C'est une suite, plus développée que par le passé, des travaux de l'auteur sur cette intéressante question.

Enfin, M. RAFFALOVICH fait hommage à la Société de son *Année économique* ; c'est le deuxième de la série, et on y trouve toujours les documents les plus nouveaux sur le commerce et les finances des principaux pays, et M. CHERVIN, d'un opuscule sur la natalité française.

M. le Président tient à présenter lui-même le dernier ouvrage de M. Juglar sur les *Crises économiques*. M. Juglar est l'inventeur d'une méthode exacte et curieuse qui peut servir à mesurer l'intensité des crises commerciales et à en indiquer le terme et le retour. On a souvent refusé aux chiffres une valeur réellement probante, M. Juglar a prouvé, dans ses savantes recherches qui ont eu beaucoup d'imitateurs, que les données économiques peuvent rivaliser, en certitude, avec celles que fournissent la météorologie et autres sciences semblables. Il faut savoir gré à notre collègue d'avoir étendu son travail, en y ajoutant de nouvelles démonstrations et en y introduisant les faits les plus récents.

M. DE CRISENOY présente, au nom du Ministre de l'intérieur, l'ouvrage que vient

de faire paraître M. Monod, directeur de l'Assistance publique, sur les dépenses de cet important service. Il en fait une analyse détaillée, dont le texte *in extenso* paraîtra dans un des plus prochains numéros de notre Journal.

M. TURQUAN présente l'*Album de statistique graphique*, publié par les soins du Bureau de la statistique générale de France à l'occasion de l'Exposition universelle.

Cet album, qui renferme 88 cartes et 15 diagrammes en couleurs, se compose de quatre parties bien distinctes :

La première a trait à l'état actuel de la population, tel qu'il a été constaté par le dénombrement de 1886. On y trouve les cartes de France, relatives à l'augmentation de la population depuis le commencement de ce siècle, à la densité de la population, par arrondissement et par département, à la répartition de la population par âge, sexe et état civil, etc.

La seconde donne les résultats de l'enquête très détaillée à laquelle s'est livré le service de la statistique pour l'année 1885, en ce qui concerne les différents mouvements de la population. On peut remarquer parmi des nombreuses cartes celles qui se rapportent à la mortalité par état civil dans chaque département, celle qui établit la fréquence respective des divorces, par rapport au nombre des ménages existants, celles de l'âge moyen au mariage.

La troisième partie offre un caractère plus important encore en ce sens que les éléments qui la composent englobent des périodes de 10 ans et de 20 ans. Les principaux mouvements de la population sont analysés, pour chacun des départements, à l'aide de moyennes décennales, ce qui rend les phénomènes plus stables. Il y a lieu de noter parmi ces cartes celles de la fécondité des mariages, nombre de naissances pour un mariage, pendant la période 1867-1886, celle de la fécondité des femmes mariées de moins de 45 ans pendant la même période. M. Turquan fait remarquer à ce sujet que, dans certaines parties de la France, comme la Bretagne, la Corse, la fécondité est deux fois plus grande que dans d'autres, telles que la Gascogne et la Normandie.

Une mention spéciale doit être faite pour les cartes qui montrent les différences de l'instruction des époux à deux époques, la mortalité des enfants du premier âge et surtout la vie moyenne (âge moyen des décédés).

Dans cette dernière carte on voit que la vie moyenne peut varier (périodes de vingt années, 1867-1886) entre 28 ans dans le Finistère et la Corse, et 50 ans, 51 ans dans le Gers, le Lot-et-Garonne, l'Eure.

M. Turquan appelle l'attention de la Société sur les cartes qui montrent la répartition, par département d'origine, des Français à l'étranger. Une carte s'applique à la totalité de ces Français, et quatre petites cartes ont trait aux Français qui ont été recensés en Asie, en Afrique, en Amérique, en Europe.

Enfin, M. Turquan entre dans quelques détails sommaires sur les 15 diagrammes qui terminent l'album, diagrammes qui se rapportent aux différents phénomènes démographiques, analysés pendant les vingt dernières années. Tels sont les pyramides des âges en France et dans quelques départements choisis comme types, et les figures montrant les variations de la nuptialité, de la natalité et de la mortalité depuis le commencement de ce siècle.

L'ordre du jour appelle la communication de M. Vauthier sur un essai de classification des méthodes à employer dans la statistique graphique.

M. Vauthier commence la lecture de son mémoire, dont la fin, vu l'heure avancée, est renvoyée à la prochaine séance. L'ordre du jour comprendra, en outre, une communication de M. Th. Ducrocq, sur la Nationalité, au point de vue du dénombrement de la population dans chaque pays.

La séance est levée à onze heures un quart.

Rectification au procès-verbal de la séance du 6 octobre. — Dans le rapport de M. Cheysson sur le prix Bourdin, plusieurs mots ont été altérés qui dénaturent le sens de ses paroles. C'est ainsi que le mot *recherches* a été substitué au mot *richesses*, et qu'on a imprimé capital *demonétisé* au lieu de *democratisé*. M. Cheysson tient également à ce que le procès-verbal mentionne le toast qu'il a porté à la Société de statistique de Londres, toast auquel a répondu M. Balfour.

A cette occasion, il y a lieu de rappeler que M. Ducrocq a porté un toast de remerciement au nom des personnes qui, sans être membres titulaires de l'Institut international, ont été invitées à prendre part à la session de Paris.

A V I S.

Les nécessités du service nous obligent à réunir dans un seul fascicule les numéros de novembre et décembre 1889, le numéro ordinaire de décembre devant être remplacé par la *Table générale des matières* contenues dans le Journal depuis son origine jusqu'à ce jour.

Il y a longtemps que cette table était réclamée. C'est notre collègue M. Michaut qui a bien voulu s'en charger, et on ne peut lui être que très reconnaissant de la peine qu'il s'est donnée pour mener à bonne fin cet important travail.

Par suite, le procès-verbal de la séance de novembre se trouve renvoyé au numéro de janvier 1890 qui contiendra, néanmoins, celui de la séance de décembre.
